Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 631

Artikel: ...Et une femme ministre

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264757

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Bébé NEVEL Rue d'Italie M. PILET VEVEY Maison spéciale de LAINES et tous tricots mains Sous-vêtements dames et enfants

Philatélie et Don national.

Philatélie et Don national.

Le 26 février prochain, anniversaire du centenaire du premier timbre-poste émis sur le continent européen — et ce fut le timbre zurichois de 4 Rp. pour le rayon cantonal — les postes suisses éditeront une feuille de 12 timbres de 10 centimes commémorant cet anniversaire. Ce timbre de grand format, non perforé, sera valable pour l'affranchissement courant, et le produit de sa vente sera intégralement versé au Don national.

Que tous les philatélistes et tous les amis des timbres se hâtent donc de se le faire réserver par la Direction générale des Postes (Section des timbres poste), qui n'accepte pas de commande après le 31 janvier prochain. Le montant de la commande, plus 40 et. de frais d'expédition, doit être versé en même temps (compte de chèques III. 0450, Berne). La livraison aura lieu le 26 février. (Il sera sur demande aussi livré cette feuille de timbres avec une oblitération postale).

Encore une femme députée...

C'est M^{mc} Pierre Casgrain, qui, nous annonce notre confrère *The Catholic Citizen*, vient d'être élue députée à la Chambre des Communes canadienne, où elle représente comme membre du parti libéral indépendant une circonscription de la province de Québec. M^{mc} Casgrain, est à la fois une catholique pratiquante et une féministe militante, qui a activement participé à la dernière campagne activement participé à la dernière campagne suffragiste de la province de Québec. Son mari est ministre dans le cabinet Mackensie.

...Et une femme ministre

Pour la première fois, une femme, Senora Gomez-Carbonus, a été nommée comme mi-nistre sans portefeuille dans le gouvernement de Cuba.

Se Consommateur soucieux de ses Intérêts fait ses achats à la

se livrer entièrement à sa vocation de poète.

Et le voilà errant de par le monde en quête d'inspirations! Vraie harpe éolieme, il s'en va de lieu en lieu capter les souffles qui se dégagent de tous les pays, de tous les sites et de tousels es villes qu'il visite. C'est la Russie, dont il s'enthousiasme, la colonie d'artistes au Nord de l'Allemagne où il se marie avec la jeune sculpteur Clara Westhoff. Mais son mariage n'est qu'un épisode dans sa vie. Son art passe en première ligne. Paris, Rome, Berlin, la Suède, l'Italie. le voient surgir tout à tour; à Paris il se lie avec Rodin, dont le génie puissant a une forte influence sur lui. Hélas! rien ne peut le fixer. influence sur lui. Hélas! rien ne peut le fixer, ni sa femme, ni sa fille, ni ses nombreuses amitiés, il continue à courir le monde... Il souf-fre de sa faiblesse, de son inaptitude à gagner la

Sa rencontre avec la princesse Marie de la Tour

"Aide et conseils aux femmes enceintes"

Ce fut une conférence bien émouvante, comm d'ailleur tout ce qui a trait aux problèmes de la réalité de la vie, que donnèrent l'autre samedi, à l'Union des Femmes de Genève, Mme F. Châtillon, présidente, et Mme Gustave Favre, directrice de l'œuvre nouvellement créée pour venir en aide aux femmes enceintes, et dont l'utilité se manifeste par le simple fait qu'en deux mois et demi d'exis-tence, elle s'est déjà occupée de 81 cas.

Après un exposé clair et documenté de M^{me} Châtillon, qui rappela comment une conférence de M^{me} Haemmerli-Schindler (Zurich) à une Assemblée de l'Alliance suggéra au Centre de Liaison des Sociétés féminines d'une part, au Cartel genevois H. S. M. de l'autre, l'idée de créer à Genève une œuvre analogue, et qui brossa rapidement le tableau des démarches et pourparlers engagés jusqu'au moment où la Communauté d'ac-tion pour la famille nouvellement fondée prit en main l'organisation de cette œuvre sous la direc-tion d'un Comité spécial, l'on entendit Mme Gus-tave Favre évoquer, avec infiniment de compré-hensive pitié, les plus caractéristiques des expériences que lui ont permis ces premiers mois de pratique au bureau de la rue Rousseau. Car il ne s'agit pas là, qu'on le comprenne bien, d'un dispensaire ou d'une œuvre de secours; ces orga-nisations-là existent en nombre suffisant à Ge-nève, et il n'est nullement nécessaire de les doubler, mais bien d'accueillir et de diriger là où Pon pourra le mieux leur venir en aide toutes celles, femmes mariées ou filles mères, que leur grossese plonge dans les difficultés, les craintes. glosses plong cans resemble des embarras et même l'épouvante. Qu'elles soient nombreuses n'a rien d'étonnant, car depuis trois ans les fameux chiffres qu'avait révélés l'Exposition de Zurich et qui ont servi de base à toutes les campagnes de natalité se sont transformés,

s'étant relevé d'un tiers, des naissances comme le savent d'ailleurs toutes celles qui ont à faire avec des pouponnières, ou des cliniques d'accouchement, où l'on ne peut pas davantage caser toutes les mamans et tous les bébés que se procurer le linge nécessaire à toutes les layettes! Est-ce, comme le pense M^{me} Chatillon, aux allocations aux mobilisés qui permettent d'envisager avec moins de crainte les charges d'une visager avec mons de cramte les charges d'un naissance, et à la vie plus simple que nous impose la guerre, que l'on doit cette modification de la situation? ou bien certaines lois d'alternance encore mal connues, et surtout le fait presque toujours constaté en temps de guerre que la nature comble par elle-même les vides qui se produisent, entrent-ils aussi en ligne de compte? Il est en tout cas aussi intéressant qu'utile de se rendre compte de ce phénomène, qui montre à quel point est nécessaire une œuvre comme celle dont nous entretenons nos lectrices pour venir en aide à cette foule de futures mères de famille à un moment si critique de leur existence.

Ce sont d'une manière générale les médecins et une infirmière du Dispensaire social spéciale-ment chargée de cette tâche qui les dirigent sur le Bureau de M== Favre: combien de médecins ne Bureau de Mine Favre: combien de medecins en effet, en présence d'une femme qui les supplie d'interrompre sa grossesse, et qui n'ont aucun motif médical pour y consentir, ne se sont-ils pas demandé avec angoisses, mais sans pouvoir rien faire, ce qu'il allait advenir d'elle? et vers quel douteux personnage elle se dirigerait pour obtenir chargest incompant se qu'ils lui est représ On sens clandestinement ce qu'ils lui ont refusé? On com-prend quel concours précieux leur apporte ici, par l'entremise de l'infirmière sociale, M^{me} Favre, qui va voir ces femmes, écoute leurs récits, gagne leur confiance, apprend à connaître leur milieu familial, et, par son influence, ses conseils, ses démarches, les aide à trouver du travail, débrouille des situations compliquées, les rassure, les console, et les amène à envisager sous un jour

tout nouveau l'événement qui se prépare. Toutes ne sont pas, tant s'en faut, et comme on se le représente généralement, des filles-mères (5 cas sur 81 sculement), mais un bon nombre, parfai-tement légalement mariées, ne s'en trouvent moins en face de difficultés conjugales pas moins en face de difficultés conjugales et de problèmes familiaux qu'elles ne peu-vent résoudre seules. Beaucoup — une forte proportion — sont très jeunes, se sont impru-demment fiancées à des hommes plus âgés qu'el-les, déjà mariés, qui ont divorcé pour pouvoir les épouser, mais qui doivent observer un certain délai: la plupart, impatientes, passent outre, et l'on peut se demander avec un serrement de cœur ce qu'il en sera de cette union quand viendra le moment où le mariage pourra se faire?... Le Bureau leur procure aussi du travail, souvent par l'entremise de l'Ouvroir de l'Union des Femmes, travail à domicile très bienvenu, parce qu'il leur permet de réunir quelques petites ressources qui les rendent indépendantes de leur fiancé; et la dernière initiative prise, celle de la «layette éducative» d'irigée par Mme Jules Calame est à la fois touchante et utile: une fois par semaine environ se groupent toutes celles qui, n'ayant rien de prêt peur vêtir la hétà à vanir cent beureave. de prêt pour vêtir le bébé à venir, sont heureuse d'apprendre à le confectionner elles-mêmes, cet effort exerçant d'autre part une influence morale très grande... Mme Haemmerli ne nous avait-elle pas déjà dit comment un écheveau de laine donné au moment psychologique pouvait réveiller le sentiment maternel chez une femme pour laquelle

sa grossesse n'était qu'une catastrophe?... ...Et l'on aurait entendu longtemps encore la directrice du Bureau « d'aide et conseils » évoquer des vies féminines difficiles, lamentables ou douloureuses, que nous côtoyons fréquemment, sans toujours nous douter de la tristesse qu'elles dégagent. Merci à celles qui, par leur activité intelligente et affectueuse, contribuent à en dimir le nombre.

La vie internationale féminine

Les assurances sociales et le monde de l'après-guerre.

(Suite de la 1re page.)

Il fallut toutefois attendre 1911 pour que fût votée la loi d'assurance obligatoire contre le chô-mage, qui avait à peine eu le temps d'entrer en vigueur quand éclata la guerre de 1914-1918. Une des conséquences immédiates en fut l'extension de ses dispositions à un plus grand nombre de catégories de travailleurs, si bien que, sauf le persongolden de drametus, abel que, aut le prison-nel domestique et infirmier, elle finit par les en-glober toutes; puis vinrent les années de chô-mage qui pesèrent lourdement sur son budget, et que, cependant, elle traversa victorieusement, se trouvant actuellement en bonne posture financière

DESSIN - PEINTURE

M^{III} Hélène HANTZ

ATELIER : 2, place de la Petite Fusterie

Cours tous les jours de 2 h. à 4 h.

sauf le jeudi. Jeudi et samedi matin de 10 à 12 h.:

Cours pour enfants

-professeur de dessin à l'Ecole Secondaire et Supérieure des Jeunes Filles

Des critiques cependant lui sont adressées, dont la plus importante est celle de payer seulement des allocations de chômage, sans rien faire pour réadapter le chômeur, à un autre travail ou lui en trouver.

L'assurance maladie, qui date aussi de 1911, est développée de façon toute différente, et essentiellement en coordonnant l'activité d'un très grand nombre de petites Sociétés privées, dont la multiplicité avait fini par créer des complications d'administration. Le troisième système d'assurance, celui de l'assurance vieillesse et survivants (comprenant sous ce terme exclusivement les veuves et les orphelins) est aussi extrêmement compliqué, si bien que sa revision a été décidée, et qu'une Commission s'est attelée à cette vaste tâche, qui a déjà reçu les demandes et les députations d'un bon nombre de groupements, et parmi lesquels, bien entendu, des Sociétés féminines.

Pour soigner

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie

26. rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80.

De toutes ces expériences, certains principes peuvent être déduits, qui seront utiles à prendre en considération lors de l'élaboration de nouveaux systèmes. Il semble difficile en premier lieu que ces systèmes puissent aboutir à un résultat satis-faisant en dehors d'un système d'économie diri-gée, qui assurera du travail et un gain normal à gee, qui assurera ou travaii et un gain norma a chacun. Puis, il sera indispensable d'étendre da-vantage et de mieux coordonner avec l'assurance un service d'hygiène publique; et enfin, on ne pourra échapper à l'introduction d'une forme ou d'une autre d'allocations familiales, contre les-quelles l'opposition des syndicats, — britanniques en tout cas, -- a cessé.

L'oratrice suivante, représentante de l'Associa-L'oratrice suivante, representante de l'Associa-tion mondiale des femmes agricultrices, insista dès le début de son exposé sur l'assurance des travailleurs agricoles, sur la différence essentielle entre l'industrie et l'agriculture, aussi bien en matière de conditions et de durée du travail, que dans le domaine du travail saisonnier, l'alternance des périodes de presse et de ralentissement d'ac-tivité, etc. C'est sans doute pour ces motifs que les assurances sociales, pourtant si nécessaires,



Christiane Osann: Rainer Maria Rilke. Destined d'un poète. Trad. française par Genia Tchernosvitow. Delachaux et Niestlé, édit., 1 vol. Prix: 6 francs. Destinée

Destinée d'un poète! Le titre est bien choisi our cette vie de Rilke, écrite avec tant d'amour et de compréhension, et si bien traduite. L'auteur nous permet de suivre son héros dès sa petite enfance à Prague, où déjà se dessine sa personna-lité extracessible. lité extra-sensible, puis dans son école d'officier, où il fut si malheureux. Enfin, nous assistons à sa libération, c'est-à-dire au moment où il p se livrer entièrement à sa vocation de poète.

rre de sa raintesse, ue son inapitude a gagner la vie des siens, mais toujours il est poussé par son rythme intérieur qui est le vrai maître de sa destinée. Il semble même que ce ne soit pas lui qui travaille son art, mais son art qui le tra-

et Taxis lui fut précieuse. Cette grande dame s'intéressa à lui et il fut souvent son hôte dans ses diverses propriétés. Elle l'a suivi avec une vive sollicitude, comprenant sa nature impressionnable de poète. Mais toujours il est dominé par son an-goisse maladive. Il se sent impuissant devant la vie et même devant son art. Il souffre de longues périodes de sécheresse, puis, soudain l'inspiration s'abat sur lui comme un ouragan. C'est alors qu'il compose.

Survient la guerre et la mobilisation, qui le surprennent à Leipzig. Il est bientôt libéré du service militaire, vu sa frêle constitution. Puis c'est la Suisse et le pittoresque petit château de Muzot, où il passe ses dernières années et où il achève Les Elégies. Il fait encore un séjour à Paris et enfin en 1926 c'est, après de cruelles souffrances, le recoedée. souffrances, le repos de la mort sur la colline de Rarogne où sa modeste tombe, adossée à l'église, est balayée par l'âpre vent du Valais.

Ce livre est un portrait admirablement tracé. Il nous présente le poète de telle façon qu'on croit l'avoir connu. On s'attache à lui sans toujours le comprendre, son art n'est que le reflet de sa personnalité. Pauvre Rilke qui a subi sa destinée et qui n'a pas su la diriger! Comme l'a si bien dit un littérateur de nos amis: « La poésie de Rilke ne se définit pas. Elle est moins susceptible d'être comprise par l'intelligence que ressentie par l'âme. Elle est pour ainsi dire extérieure à toute analyse, diaphane à notre sens critique. C'est l'imagerie en verbe d'un confident de la solitude et de l'infini, qui se dérobe au monde et à soi-même »

Telle est la célébrité de Rilke et l'attrait que sa poésie exerce sur les âmes que Rarogne est devenu un lieu de pèlerinage

Louise Meyer: Prismes. Payot et Cie, Lausanne 1936. fr. 3.50. Du même auteur: Alvéoles, Imprimerie Centrale S. A., Lausanne, 1942.

Un mince volume et une plaquette: voici des vers. Disons tout d'abord que le lecteur est attiré par la présentation agréable du livre aux larges espaces blancs d'un titre à l'autre qui lui donnent quelque chose d'aéré, où l'on respire librement comme dans une clairière.

Poésies, poèmes. Dans le tourbillon des jours, il fait bon s'y plonger, s'y rafraîchir. Mee Louise Meyer chante tour à tour la nature en ses aspects les plus divers et, avec une même richesse d'expressions, le cœur humain, ses joies, ses regrets, pressions, le cœur numain, ses joies, ses regrets, ses peines surfout. Beaucoup d'imagination, une palette où se nuancent les vives couleurs et la gamme des tons assourdis. Il y a des notations rapides: trois ou quatre vers seulement, parfois, qui résument une impression ou évoquent un paysage, et déjà le poète, emporté par sa verve, passe, sous un titre nouveau, à un sujet nouveau. Point de monotonie jamais: la forme de ces poèmes change comme l'idée qu'elles expriment et chaque page apporte avec elle de l'im-prévu. Plusieurs, et des plus souriantes, sont ins-pirées par le Léman, mais la bise aussi y fait vibrer sa colère.

L'auteur a une rare intensité d'évocation, par exemple, dans certains poèmes macabres tels que Rêve morbide, et l'amertume se fait jour avec violence dans Réalité — la cruelle réalité qui abolit le rêve.

O jour! je te maudis de cacher à ma Dans l'éblouissement des flammes du s Les noires profondeurs où je cherche la Des présents somptueux que m'offri

D'une qualité d'observations la rendue avec bonheur: Relief dont il faudrait citer en entier les onze vers charmants. Et quel en est le sujet? Voyez cette entrée en matière promet-teuse, et dont la suite est ravissante:

Au matin, la mésange bleue a dû venir Sur la fenêtre: elle a furtivement goûté A la motte de beurre, où voilà ciselés En petits coups de becs habiles, réguliers, De longs fuseaux rangés savamment e rosaces.

Ces quelques extraits suffisent-ils pour donner un aperçu du talent de Louise Meyer, pour faire comprendre qu'on se trouve en présence d'un vrai poète ?

M.-L. P.

LE BULLETIN

du Conseil International des Femmes

rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues: français, anglais et allemand.

Prix de l'abonnement annuel : Fr. 4.50 suisses On s'abonne auprès du Conseil International des Femmes, 37, rue des Pâquis, Genève.